

Ernest

Lire est une fête !

Rendez-vous sur Neptune Avenue

David Medioni, le vendredi 24 mai 2019

C'est une découverte. Comme celles que l'on fait au gré des hasards de la vie. Alors que l'auteur de ces lignes, dans le cadre du partenariat entre Ernest et la Comédie du Livre de Montpellier était invité à réaliser un entretien avec Bernard Comment, il s'est plongé dans le dernier roman de l'auteur : Neptune Avenue. Et la découverte fut un ravissement. L'histoire du livre est simple : le personnage principal, un homme d'environ 60 ans atteint d'une maladie dégénérative est bloqué au 21ème étage de son immeuble new-yorkais suite à une panne géante d'électricité.

Puissante réflexion sur le monde et sur la vie

Cette mise à demeure forcée est en fait un double miroir qui lui est tendu. Le miroir du monde qu'il a contribué à faire advenir de par les choix de vie qu'il a fait. L'homme est un magnat de la finance et de l'argent rapide. Mais aussi le miroir de sa propre vie, de ces engagements passés, de ces amours oubliés. Le double miroir tendu au personnage est évidemment tendu également au lecteur. Ainsi, comme le personnage et cela quelque soit notre âge, nous faisons un bilan. Où sont les amours perdus ? Que ce serait-il passé si nous avions fait d'autres choix ? L'écriture de Bernard Comment est dense, intense. Elle enveloppe le lecteur pour l'emmener dans une réflexion profonde sur le sens de la vie, sur le sens du monde actuel qui s'il perd l'électricité ne fonctionne plus réellement. Une fois que vous aurez refermé Neptune Avenue, vous aurez envie de lire les autres livres de Bernard Comment et notamment "Tout passe" un subtil recueil de nouvelles, prix Goncourt de la nouvelle en 2001. Rendez-vous donc sur Neptune Avenue, vous verrez, on y est bien.

*Tous les **vendredis lecture d'Ernest***

Le vendredi 24 mai 2019 à 07:39. Classé dans [Le livre du vendredi](#). Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#).

